

Q. Jusqu'à quelle distance à l'ouest rencontre-t-on cette herbe à bison ? *R.* Jusqu'à 20 à 30 milles à l'ouest de quelques parties de la rivière Rouge on la trouve en abondance.

Q. Avez-vous remarqué la qualité du sol dans ces lieux ? *R.* Pas particulièrement.

Q. Le pays est-il sujet au feu ? *R.* Ordinairement le feu passe sur la prairie vers la fin de septembre.

Q. Ces feux détruisent-ils les troupeaux ? *R.* Les troupeaux se sauvent, mais les chevaux périssent quelquefois.

Q. Y a-t-il des chevaux sauvages dans le pays ? *R.* Non.

Q. Pouvez-vous dire quelque chose sur les qualités du pays pour la culture des céréales ?
R. Le rendement moyen est supérieur à celui du Canada.

Q. Les légumes sont-ils bons ? *R.* Oui, les patates surtout.

Q. Quelle est le rendement du blé par boisseau ? *R.* L'année dernière, dans quelques endroits, le rendement a été d'environ 40 boisseaux par acre ; la moyenne peut être probablement de 30 boisseaux environ. Le blé pèse généralement plus de 60 livres le boisseau.

On peut si bien compter sur le poids du blé que, par les règlements locaux, le boisseau se mesure et ne se pèse pas. L'avoine pèse environ 32 livres, le boisseau. L'orge vient également bien.

Q. Le bois de chauffage est-il abondant ? *R.* Il est abondant dans l'établissement, car nous ne sommes pas loin des bois qui bordent la prairie.

Q. Quel est le prix d'une corde de bois dans la ville ? *R.* Pour les cinq huitièmes environ d'une corde ordinaire du Canada, on paie une piastre.

Q. Quel est le prix du foin ? *R.* Cinq shillings sterling pour une charge de charrette. Le prix moyen est de \$4.50 (argent du Canada) la tonne, équivalant à trois voyages de charrette.

Q. Mettez-vous vos animaux à l'étable en hiver ? *R.* On les met à l'étable tard, l'automne, quelquefois vers Noël, et on les envoie à l'herbe de bonne heure. On les nourrit de foin.

Q. Comment gardez-vous le foin. *R.* En grosses meules.

Q. Quels moyens d'instruction avez-vous dans le pays ? *R.* Nous avons de bonnes écoles communes ; presque toute la population agricole sait lire et écrire. Les écoles sont surtout soutenues par les missions. Les sœurs de charité enseignent les enfants français : elles ont des maisons aux différents établissements. Ces écoles sont aussi supportées par les fonds des églises. A Saint-Boniface, les Français ont une maison d'éducation supérieure où l'on enseigne les hautes sciences. Parmi les Français, un bon nombre ont conservé des habitudes errantes, c'est pourquoi il est plus difficile de les enseigner régulièrement. L'évêque Taché a fait beaucoup de bien parmi eux, depuis son arrivée dans le pays, en les instruisant, etc.

Q. De quels matériaux est construite la maison où vous résidez ? *R.* J'ai quatre maisons—deux magasins, ma résidence et une maison louée. Deux sont de briques et deux de bois ; celle que j'habite est de bois.

Q. La brique résiste-t-elle bien au climat ? *R.* La première brique faite dans l'endroit était imparfaite sous certains rapports ; celle qui a été faite ensuite est tout à fait satisfaisante. Le toit de ma maison est couvert en bardeaux de cèdre ; nous nous procurons le bois de la Pointe du Chêne où il atteint une bonne grosseur—18 pouces de diamètre.

Q. Y a-t-il du pin dans le pays ? *R.* Il y a un peu de pin blanc dans le voisinage du lac des Bois.

Q. De quel point êtes-vous parti en quittant le territoire ? *R.* Du fort Garry inférieur. J'ai descendu la rivière Rouge jusqu'à son embouchure, j'ai traversé la tête du lac Winnipeg jusqu'à l'embouchure de la rivière Winnipeg que j'ai remontée jusqu'au fort Alexandre ; de là, j'ai suivi cette rivière jusqu'au Portage du Rat, à l'entrée du lac des Bois. Nous avons des chiens, mais ils ont été employés à transporter les provisions et nous avons marché à la raquette presque tout le trajet.

Q. Y a-t-il quelque établissement entre le fort Alexandre et le lac des Bois. *R.* Non. Le seul établissement est le fort lui-même où l'on a fait quelque culture.

Q. Avez-vous rencontré des Sauvages ? *R.* Oui.